



A l'attention de la Commission d'enquête
chargée de l'enquête publique préalable à l'approbation du
Plan local d'urbanisme intercommunal-Climat (PLUi-C)
de la Métropole de Montpellier.

Montpellier, le 31 janvier 2025

Madame, Messieurs,

Le Collectif du Coteau de Malbosc souhaite appeler votre attention et formuler des propositions d'évolution sur les points suivants du projet de PLUi-C :

- I. **L'orientation d'aménagement et de programmation (OAP) Parc Henri Lagattu¹.**
- II. **L'orientation d'aménagement et de programmation (OAP) Quartier Jean Monnet.**
- III. **Le secteur classé UD 4-1 situé au sommet du Coteau de Malbosc, versant Mosson.**
- IV. **La nécessité d'améliorer et de sécuriser les cheminements piétonniers.**
- V. **L'absence d'une réflexion globale sur la densification intense du nord-ouest de Montpellier actuellement en projet.**

En préambule : historique du dossier du Coteau de Malbosc dans le PLUi-C

► Dans le projet de PLUi-C adopté en conseil de métropole le 8 octobre 2024, les deux OAP Parc Henri Lagattu et Quartier Jean Monnet **remplacent depuis août 2024 l'OAP Le quartier Coteau**, qui prévoyait l'urbanisation du secteur avec la construction d'un millier de logements dans le cadre de la ZAC du Coteau. Actuellement seul un programme immobilier plus restreint est maintenu dans le cadre de l'OAP Quartier Jean Monnet.

► **Notre collectif s'est constitué en avril 2023 pour réclamer l'abandon de l'urbanisation du Coteau** et s'est mobilisé sans relâche depuis, demandant aux élus de la Ville et de la Métropole que soit préservé ce dernier grand espace non artificialisé du nord-ouest de Montpellier, remarquable à bien des égards : par son étendue (26 hectares), par la richesse de sa biodiversité, par la qualité exceptionnelle de ses paysages champêtres en milieu urbain ainsi que par la disponibilité de terres à potentiel agricole.

Il rassemble des habitants de Malbosc et des quartiers riverains² ainsi que des personnes qui y travaillent, ou qui fréquentent le Coteau. A ce jour, il représente :

- **plus de 2 000 personnes**, habitant principalement les quartiers riverains du Coteau, rencontrées à l'occasion des fêtes de quartier, des vide-greniers, à la sortie des écoles, des commerces, etc., qui ont signé la pétition « papier »³ intitulée : *OUI à la préservation de l'ensemble de l'espace naturel du Coteau, NON à l'urbanisation du Coteau et à son ouverture à la circulation automobile !*
- **plus de 5 400 personnes**, habitant principalement la métropole de Montpellier, qui ont signé la pétition en ligne : greenvoice.fr/petitions/classons-le-coteau-de-malbosc-en-zone-naturelle

Ces milliers de citoyennes et citoyens ont ainsi exprimé leur volonté de préserver ce poumon vert qu'ils fréquentent et apprécient, lieu unique de respiration, de maintien d'un lien vital avec la nature, indispensable à leur santé physique et mentale et à leur bien-être.

¹ Notons que l'orthographe « Lagattu » utilisée dans l'OAP est erronée, c'est pourquoi nous rectifions lorsque nous mentionnons la rue ou le futur parc Henri Lagatu (wikipedia.org/wiki/Henri_Lagatu).

² Notamment les quartiers Louis Ravas, Cévennes, Père Soulas, Château d'Ô, Alco, Saint-Paul, Hauts-de-Massane, Euromédecine.

³ Les 219 premières feuilles de pétition ont été présentées au Maire de Montpellier-Président de 3M lors d'une entrevue à l'Hôtel de Ville le 23 mai 2024. Elles le seront également à la Commission d'enquête (224 à ce jour pour 2 061 signatures).

En cela, cette mobilisation rejoint et de fait, met concrètement en œuvre, les orientations définies par les instances de santé publique, qui s'appuient sur les conclusions d'études dont regorge la littérature scientifique et médicale en la matière. Citons par exemple Santé Publique France : *Les politiques publiques visant à augmenter le nombre d'espaces verts urbains, promouvoir les mobilités actives (marche et vélo), améliorer la qualité de l'air, et réduire le bruit des transports et la chaleur en ville se traduisent annuellement par des bénéfices importants pour la santé de l'ensemble des habitants de chaque métropole, en termes de mortalité, de morbidité, de recours aux soins et de gêne.*⁴

Localement, dans le Plan régional santé environnement⁵ 2023-2028, dans l'axe 2 *Promouvoir un urbanisme, un aménagement du territoire et des mobilités favorables à la santé*, la mesure 2.1.2 porte sur la nécessité d'*adapter le cadre de vie au changement climatique (espaces verts, îlots de fraîcheur, désimpermeabilisation des sols...)*. Et le numéro d'octobre 2024 de la revue de Santé Publique France, La santé en action, a pour titre *Préserver la nature pour protéger la santé des populations* : chacun de ses articles est une déclinaison de nos arguments pour la sauvegarde en zone naturelle du Coteau de Malbosc.

Arguments qui ne manquent pas pour démontrer que l'artificialisation du Coteau de Malbosc serait une aberration face à l'urgence écologique, alors que sa sanctuarisation définitive en zone naturelle ferait de Montpellier une ville plus apte à lutter contre les effets du dérèglement climatique.

Maintenir le Coteau dans son état actuel de terre et de végétation, c'est notamment :

- ✓ préserver des îlots de fraîcheur qui diminuent la chaleur en été ;
- ✓ sauvegarder puis accroître la biodiversité ;
- ✓ limiter le risque d'inondation en aval lors d'épisodes de fortes pluies⁶ ;
- ✓ maintenir la capacité de stockage du carbone dans le sol et la végétation ;
- ✓ préserver un véritable corridor écologique entre le chemin de l'Aqueduc, le Coteau, le Parc de Malbosc et les jardins partagés versant Mosson.

Cet argumentaire fait largement consensus, puisqu'on en retrouve les différents points exposés dans le Projet d'aménagement et de développement durables⁷ : *faire face au changement climatique et favoriser la qualité de vie dans la Métropole en développant des armatures végétales en milieu urbain, en préservant et restaurant les réservoirs de biodiversité et les continuités écologiques, en favorisant les îlots de fraîcheur urbains, en réduisant les extensions urbaines, en circonscrivant la consommation foncière dans les espaces naturels, en réduisant la vulnérabilité du territoire au ruissellement urbain...*

Alors, bien sûr, nous nous réjouissons de cette décision récente d'abandon du projet de ZAC, que les élus aient entendu nos arguments et nous nous félicitons que notre mobilisation ait porté ses fruits.

Mais l'analyse des différentes pièces du projet de PLUi arrêté le 8 octobre nous interroge et nous inquiète.

I. L'OAP Parc Henri Lagattu.

La partie du Coteau désormais dénommée parc Henri Lagattu devrait, en toute logique, être classée **N**. Or la majeure partie des parcelles concernées est classée **AU (à urbaniser)**, ce qui n'est pas du tout cohérent avec cette dénomination de *parc*, ni avec la volonté affichée des élus d'en préserver le caractère naturel.

L'OAP, dont la rédaction imprécise comporte des ambiguïtés, évoque des pistes d'aménagement du parc (des *espaces plus ou moins aménagés, permettant des pratiques culturelles, sportives et sociales variées*), mentionne vaguement *un équipement public qui pourra être construit pour accompagner les différentes pratiques*.

⁴ Dans son rapport publié le 4 décembre 2024 : santepubliquefrance.fr/espaces-verts-urbains-mobilite-active-reduction-de-la-pollution-de-l-air-sante-publique-france-evalue-leurs-benefices-pour-la-sante

⁵ PRSE Occitanie : occitanie.ars.sante.fr/plan-regional-sante-environnement-4

⁶ Le Plan de prévention des risques d'inondation (**PPRI**) actualisé en novembre 2024 fait état d'aléas forts et très forts en aval, notamment avenue des Moulins et avenue du Père Soulas.

⁷ Le **PADD**, document de référence publié en octobre 2024 présentant les grandes orientations du PLUi : voir les axes 1,2 & 3.

Il serait même possible d'édifier sur certaines parcelles des bâtiments de 10 mètres de hauteur⁸ ! Mais même s'il ne s'agit pas d'y construire *in fine* des immeubles d'habitation, cela ouvre néanmoins la possibilité d'une artificialisation significative : bétonisation des sols (fondations et infrastructure), viabilisation du terrain (raccordement aux réseaux d'électricité, de gaz, d'eau, d'assainissement, de fibre optique), voirie (voies de circulation, parkings), éclairage nocturne, etc.

Dans ces conditions, est-il vraiment garanti que cette dernière zone de campagne soit préservée durablement, ainsi que le réclament les milliers de pétitionnaires ? Le doute est permis.

A ce stade d'élaboration du PLUI, le classement en **N** est le seul moyen pour que le Coteau demeure, **de manière incontestable et définitive**, un lieu favorable au maintien et à l'enrichissement de la biodiversité, bénéfique au bien-être et à la santé de la population.

Le règlement concernant ces parcelles peut très bien, tout à la fois :

- sanctuariser leur-non constructibilité et être adapté à la préservation de la nature ;
- prévoir la possibilité d'y accueillir des activités n'induisant pas d'artificialisation des sols : éducation à l'environnement, recherche scientifique, pratiques ludiques, culturelles, sportives, etc.

En effet, le Code de l'urbanisme permet d'envisager certains aménagements et installations légères en zone N... ce qui est d'ailleurs repris dans le projet de règlement du PLUi-C⁹.

La nature et les caractéristiques de ces futurs aménagements légers doivent être définies dans le cadre d'une concertation entre la municipalité et les habitants, les associations sportives, les comités de quartier et les établissements scolaires du secteur¹⁰, afin de répondre à des besoins réels.

Notons déjà le besoin connu d'équipements sportifs pour l'école François Mitterrand, pour lesquels une partie de la parcelle 0459 doit être réservée.

Par ailleurs, **se pratiquent déjà sur le Coteau des activités qui ne demandent qu'à se développer et qui n'entraînent aucune artificialisation :**

► « L'air est le plus grand terrain de jeu » : compte-tenu du caractère venté du site, avec tous les secteurs de vent favorables, et de l'espace sans aucun obstacle qu'offre l'immense champ en face de l'école François Mitterrand, le Coteau est devenu, en pleine ville, **un lieu idéal pour la pratique du vol libre**. Sous l'égide du Comité départemental de vol libre de l'Hérault, plusieurs clubs et associations y proposent des cours d'apprentissage au parapente (sans vol) et des stages de fabrication et de maniement de cerf-volant et de boomerang.

Ces activités sont également proposées aux enfants et adolescents durant les vacances scolaires, dans le cadre du service municipal des sports¹¹. Elles colorent et animent le ciel¹², suscitent des échanges conviviaux avec de nombreux visiteurs locaux, provoquant de l'engouement chez de futurs pratiquants.

► Même convivialité avec les membres d'une communauté de propriétaires de chiens, « Les chiens de Malbosc »¹³, qui s'y retrouvent régulièrement pour faire courir et jouer leurs animaux, favorisant ainsi des pratiques d'éducation « chiens-maîtres ».

► Ces vastes espaces témoins d'un passé agricole à seulement quatre stations de tram de l'université ont constitué, au cours de l'année universitaire 2023-2024, **le site de travaux pratiques** d'étudiants en licence de biologie, encadrés par un professeur des universités, menant des expériences *in situ* sur l'écologie des insectes.

► Ils peuvent à ce titre, et en raison de la biodiversité qu'ils abritent, intéresser les **chercheurs dans les domaines de l'écologie urbaine**. Le Coteau a ainsi été retenu, en phase de pré-étude, comme site-atelier

⁸ D'après la pièce B (hauteurs) du règlement graphique du PLUi-C.

⁹ Voir le Titre VI, Dispositions applicables aux zones naturelles, page 556.

¹⁰ Ecoles primaires Marguerite Yourcenar et François Mitterrand, Collège François Rabelais, Lycée Jean Monnet, Lycée Léonard de Vinci.

¹¹ ete.montpellier.fr/activite/stage-cerf-volant-boomerang-gonflage-de-parapente-sensibilisation-lecologie

¹² midilibre.fr/2023/02/15/lassociation-de-parapente-volensud-atteint-en-ville

¹³ [Les chiens de Malbosc](http://leschiensdemalbosc.com)

par le projet LLUNAM¹⁴, qui vise à construire, explorer, expérimenter et évaluer les solutions fondées sur la nature au sein de la métropole de Montpellier. Les actions de recherche envisagées se feront en conditions réelles et en lien avec les acteurs locaux, dont notre collectif si le site est définitivement retenu.

► Le Coteau est également un lieu de **science participative** sur la biodiversité urbaine, qui mobilise des naturalistes amateurs des quartiers environnants, petits et grands¹⁵.

Il permet aussi des journées de jardinage collectif, pendant lesquelles plantations de noyaux et d'arbrisseaux viennent conforter les haies et taillis, dégarnis par endroits, qui bordent la rue Henri Lagatu.

Enfin, le lieu s'y prêtant particulièrement, la création « **d'aires éducatives** » est à l'étude avec les différents établissements d'enseignement qui le jouxtent¹⁶.

Ce premier inventaire donne des indications sur les nombreuses pistes qui existent pour animer un Coteau vivant au cœur de la métropole, tout en préservant son caractère naturel.

Signalons par ailleurs, dans le domaine de la santé publique, la proximité de la mission MedVallée, qui vise à faire de Montpellier un pôle d'excellence en santé globale, une définition de la santé qui prend en compte l'environnement. Le Coteau pourrait légitimement avoir une place dans cette stratégie.

Le Collectif du Coteau de Malbosc demande :

- qu'à l'exception d'une partie de la parcelle 0459 à réserver pour la réalisation d'équipements sportifs souhaités par l'école François Mitterrand, toutes les autres parcelles incluses dans le projet de parc Henri Lagatu soient classées N ;
- que l'OAP Parc Henri Lagattu et le règlement correspondant à ce secteur soient réécrits, afin de fixer sans ambiguïtés les grandes lignes d'un véritable parc naturel, protégé de toute forme d'artificialisation ultérieure, en cohérence avec les ambitions affichées.

Nous notons avec satisfaction que le Préfet de l'Hérault, émettant l'avis de l'Etat sur le projet de PLUi-C en tant que personnalité publique associée (PPA), formule une réserve analogue : *S'agissant de la création d'un espace vert, le maintien d'un classement en zone AU pose la question de la pérennité du caractère naturel affecté à ce vaste secteur [OAP Parc Henri Lagattu].*¹⁷

II. L'OAP Quartier Jean Monnet.

Les parcelles concernées, à l'ouest du lycée Jean Monnet, étaient incluses dans l'ex-ZAC du Coteau. Il est maintenant envisagé sur une partie d'entre elles la réalisation de 150 à 250 logements « ciblant les travailleurs essentiels » (personnels de la TAM, du CHU, etc.).

Ce type de logements correspond à un besoin réel que personne ne peut contester.

Cependant, l'argument principal mis en avant pour leur implantation sur le Coteau réside dans la proximité des transports en commun, alors que ceux-ci se situent à près d'un km ! Par ailleurs, beaucoup de ces métiers ciblés ont comme caractéristique des horaires atypiques et décalés, peu compatibles avec ceux des transports en commun...

De plus ces logements seraient très isolés, dans un secteur déconnecté de toute forme de vie sociale autre que celle apportée par les établissements scolaires, donc totalement déserté pendant les fins de semaines et les vacances scolaires. N'a-t-on rien de mieux à offrir à des « travailleurs essentiels » ?

¹⁴ Living Lab on Urban NAture-based solutions in Montpellier : inrae.fr/france-2030-lancement-du-programme-recherche-solutions-fondees-nature-innover-nature-impacts-positifs-biodiversite-societe-leconomie

¹⁵ Voir par exemple le résultat d'un inventaire participatif de la flore et de la faune organisé par notre collectif et animé par des naturalistes : inaturalist.org/projects/bioblitz-du-coteau-6-avril-2024

¹⁶ eduscol.education.fr/les-aires-educatives et ofb.gouv.fr/aires-educatives

¹⁷ Dans un courrier du 16 janvier 2025. Il mentionne également la nécessité d'une étude d'aléa feu de forêt pour permettre le classement en zone AU de ce secteur.

Ne serait-il pas plus judicieux que ces logements, en nombre finalement assez restreint, soient intégrés de l'autre côté de la rue du Professeur Blayac, **dans le cadre de l'OAP Mas de Campagne** (site de l'ex-MBS) située à proximité immédiate des stations de tram et de bus « Hôtel du Département » ?

Cette solution présenterait l'avantage d'offrir à ces futurs habitants **une vraie vie de quartier**, avec commerces et services de proximité. Leur présence d'ailleurs y favoriserait une réelle mixité sociale...

Car toutes les parcelles concernées par l'OAP Quartier Jean Monnet sont **d'anciennes terres agricoles de bonne qualité** qui jouxtent, hors OAP, des vignes encore récemment productives et des friches au-dessus du lycée Léonard de Vinci, allant jusqu'aux jardins partagés de Malbosc. Ces parcelles hors OAP sont classées zone agricole (A) dans le projet de PLUi-C comme dans le PLU précédent. Ces terres entourent les bâtiments du Mas de Malbosc, désormais, semble-t-il, à l'abandon.

Dans le cadre de la politique agro-écologique de la Métropole et de sa volonté affirmée d'en développer les fonctions agricoles¹⁸, **l'existence d'une ferme** sur ce versant du Coteau (un des rares espaces agricoles subsistant au nord de la ville de Montpellier) constituerait un atout remarquable.

Parmi les pistes envisageables, un projet d'agroforesterie associé à un élevage ovin serait tout à fait pertinent : le troupeau pourrait assurer à demeure la fonction d'éco-pâturage nécessaire à l'entretien du parc Malbosc¹⁹ et du futur parc Lagatu.

Cette ferme pourrait aussi comprendre un volet pédagogique qui compléterait l'offre éducative envisagée dans le cadre de l'OAP Parc Henri Lagattu.

La non-urbanisation de ces parcelles agricoles éviterait également un déstockage de carbone, ce qui contribuerait à améliorer le bilan écologique du PLUi-C...

Le Collectif du Coteau de Malbosc demande :

- que l'OAP Quartier Jean Monnet soit retirée ;
- que les parcelles envisagées à l'urbanisation soient classées agricoles (A), afin de permettre ultérieurement la constitution d'un ensemble agricole autour du Mas de Malbosc (projet à définir) ;
- que les logements envisagés pour les « travailleurs essentiels » soient déplacés dans le projet OAP Mas de Campagne situé de l'autre côté de la rue du Pr. Blayac, à proximité réelle des transports en commun et intégrés à une vraie vie de quartier.

III. Le secteur classé UD 4-1 situé au sommet du Coteau de Malbosc, versant Mosson.

Il s'agit d'un secteur d'environ 1,5 ha comprenant actuellement un parking, un boulodrome, un terrain multisports (ou *city-stade*), les Jardins partagés de l'association Bosphore et des friches résiduelles.

Le classement UD 4-1 est assez incompréhensible pour ce secteur, rendant possible la construction d'un large éventail de bâtiments pouvant atteindre 8 m de hauteur ! De tels édifices au sommet du Coteau dénatureraient totalement le paysage.

Alors que le site, outre la continuité des activités existantes, pourrait, grâce à la proximité du parking, répondre à des besoins exprimés par les habitants des quartiers environnants en accueillant un autre équipement du type *city-stade* ou l'agrandissement de l'existant, des agrès sportifs d'extérieur, des jeux pour enfants, l'agrandissement si besoin des jardins partagés de l'association Bosphore...

Le Collectif du Coteau de Malbosc demande que soient définis pour cette zone un classement et un règlement appropriés correspondant à des équipements de sports, de loisirs et de jardinage. Seuls des bâtiments sans étage, de taille modeste et liés aux activités présentes seraient autorisés.

¹⁸ Cf. p. 9 du [PADD](#) : 1.2 Développer les fonctions agricoles, entre redéploiement agro-écologique et valorisation du paysage

¹⁹ Comme cela est fait depuis 2016 en ayant recours à des prestations de service :

actu.fr/occitanie/montpellier/pas-betes-l-eco-paturage-de-retour-a-malbosc

[Montpellier: les moutons débroussailliers sont de retour au parc Malbosc](#)

france3-regions/insolite-une-centaine-de-moutons-requisitionnes-pour-tondre-les-espaces-verts-a-montpellier

IV. La nécessité d'améliorer et de sécuriser les cheminements piétonniers.

Parmi les activités physiques pratiquées sur le Coteau, la plus répandue, la plus simple et la plus prisée est **la marche à pied** sous toutes ses formes : promenades en famille, balades entre amis, jogging individuel ou en groupe, sorties du chien ; club de marche nordique de l'Amicale des salariés de l'Hôtel du Département tout proche ; trajet piéton biquotidien de centaines d'écoliers, collégiens, lycéens ; liaison pédestre inter-quartiers, pour aller travailler ou faire ses courses... Y compris des balades thérapeutiques initiées par un médecin généraliste d'un quartier riverain, dans le cadre d'un programme de lutte contre l'obésité et la sédentarité par l'activité physique, en lien avec l'ARS...

C'est pourquoi il est important d'assurer une continuité de cheminement sur le Coteau et alentours, et d'en sécuriser l'usage, besoin exprimé fortement par nos pétitionnaires.

► La création d'une liaison piétonne entre le chemin de l'Aqueduc et la rue Lagatu.

Se pose actuellement le problème de la liaison entre le remarquable chemin de l'Aqueduc Saint-Clément (vestige patrimonial, par ailleurs tronçon du GR 653 et du chemin de Compostelle), qui bute sur l'avenue des Moulins et le bas de la rue Lagatu (rue que le maire de Montpellier envisage de faire classer pour son caractère champêtre exceptionnel en milieu urbain²⁰). Deux-cent-vingt mètres seulement séparent ces deux voies, mais pour passer de l'une à l'autre, il est nécessaire d'utiliser la contre-allée le long de l'avenue des Moulins ou de suivre une trace accidentée dans un talus un peu au-dessus, non-fréquentable par des publics à mobilité réduite (familles avec poussettes, personnes âgées...).

Or, légèrement plus haut existent des terrains en friche, des taillis et des boisements peu entretenus, à travers lesquels pourrait être créé un cheminement agréable dans un environnement de nature, sans macadam mais accessible, en retrait de la très fréquentée et très bruyante avenue des Moulins (2X2 voies saturée aux heures de pointe).

La création d'un chemin de « promenade randonnée » (Label PR) pourrait être étudiée en liaison avec le Comité départemental de randonnée pédestre, pour une continuité de déambulation avec les autres espaces naturels alentours (parc de Malbosc notamment).

► La sécurisation des différents usages de la rue de Malbosc.

Nous l'avons déjà évoqué, des centaines d'élèves se rendent à pied au collège François Rabelais et au lycée Jean Monnet, empruntant une contre-allée le long de la rue de Malbosc. Ils doivent malheureusement partager ce cheminement goudronné avec des scooters, des vélos et des trottinettes, qui l'empruntent parce que la rue de Malbosc est à sens unique entre l'école François Mitterrand et le gymnase du collège.

D'autre part, cet itinéraire est de plus en plus fréquenté par des automobilistes qui l'empruntent comme un raccourci à grande vitesse pour éviter les embouteillages de l'avenue des Moulins.

Nous préconisons une réflexion globale avec des spécialistes de sécurité routière et des usagers de tous les modes de locomotion, visant à aménager cet itinéraire afin de le sécuriser et d'en faciliter l'accès aux mobilités douces, notamment :

- en assurant la totale continuité de la piste cyclable et du cheminement piétonnier jusqu'au collège ;
- en limitant et ralentissant la circulation automobile qui devrait devenir secondaire, en se pliant aux règles en usage pour la traversée d'un parc (par exemple écluses et chicanes végétalisées).

Le Collectif du Coteau de Malbosc demande:

- qu'un emplacement soit réservé au sein des parcelles 0048-51-52-54 afin de permettre la création d'une liaison entre le chemin de l'Aqueduc et le bas de la rue Henri Lagatu. La continuité d'un cheminement piétonnier (adapté aux PMR) ouvrirait la perspective d'un véritable itinéraire de « promenade randonnée » (PR) en zone naturelle.
- qu'une réflexion soit engagée sur les usages le long de la rue de Malbosc afin de sécuriser et privilégier les mobilités douces.

²⁰ Déclaration lors du conseil municipal du 15 octobre 2024.

V. L'absence d'une réflexion globale sur la densification intense du nord-ouest de Montpellier actuellement en projet.

Le projet de centaines de logements prévu dans la ZAC du Coteau a été abandonné, mais autour de nos quartiers, de très nombreux projets urbanistiques sont envisagés dans un périmètre géographique extrêmement restreint²¹, représentant **des milliers de logements nouveaux projetés**, sans compter les sites qui accueilleront des centaines de salariés :

- à Grabels : OAP de Gimel, OAP Guillery, OAP Euromédecine II, OAP Centre et OAP Colline à La Valsière ;
- à Montpellier : OAP Jean Monnet, ZAC Saint-Paul, ZAC d'Euromédecine II, OAP Carrières/Croix Lavit sud, OAP Mas de Campagne, Hôtel des sécurités sur le site de l'ancien bidonville rue du Pilory...

Outre la disparition d'espaces naturels remarquables (notamment les presque 19 ha de pleine terre arborée de Gimel) et d'une atteinte globale à la biodiversité, notre collectif est extrêmement inquiet de l'absence de prise en compte par la Métropole du cumul prévisible de nuisances générés par l'ensemble de ces projets simultanés :

- ✓ risques d'inondations en aval à l'occasion des épisodes méditerranéens, dont l'intensification est prévue par de nombreux rapports d'expertise scientifique et institutionnels.
- ✓ transports en commun saturés aux heures de pointe et impactés par les travaux : trajets et dessertes modifiés, lignes temporairement suspendues... ;
- ✓ embouteillages dans les cinq avenues concernées (de Gimel, Ernest Hemingway, des Moulins, du Pr. Blayac et de l'Europe), toutes déjà engorgées aux heures de pointe, qui vont devoir absorber des milliers de véhicules supplémentaires ;
- ✓ pollutions visuelle, atmosphérique et sonore encore accentuées pour les personnes habitant à proximité de ces rues et avenues, alors que des mesures acoustiques identifient déjà ces zones comme très problématiques sur le plan des impacts sanitaires.

Pour les habitants du nord-ouest de Montpellier, tous ces chantiers concomitants, auxquels s'ajoute celui du projet de bustram, vont se traduire par un trafic infernal de camions et d'engins de chantier, des voiries perturbées, des itinéraires rallongés, etc., et ce pendant de longs mois, voire des années...

Le Collectif du Coteau de Malbosc demande que la Métropole :

- engage une réflexion globale sur l'impact cumulé de toute l'urbanisation en cours et à venir au Nord-Ouest de Montpellier,
- prenne en considération les impacts sanitaires déjà documentés d'une exposition intense et prolongée aux nuisances et pollutions engendrées par l'urbanisation tous azimuts,
- envisage le retrait de certaines OAP qui prévoient l'urbanisation de zones actuellement « naturelles » et priorise les projets immobiliers sur les parcelles déjà artificialisées.

Conclusion :

Les observations et propositions de notre collectif s'inscrivent dans les orientations du PADD, pièce centrale du PLUi-C. Si elles étaient retenues, le Coteau de Malbosc serait un cas exemplaire d'espace naturel, en zone urbaine, sans nouvelle artificialisation significative des sols.

Cela favoriserait le bien-être et la santé des populations riveraines, le maintien puis le développement de la biodiversité, en accueillant des activités agricoles, d'éducation à l'environnement, culturelles et sportives.

Il constituerait également un site remarquable permettant le développement de programmes de recherche scientifique dans les domaines de l'écologie urbaine et de la santé publique.

Ce serait, pour la Métropole, une belle vitrine de politique cohérente d'adaptation au dérèglement climatique en cours !

²¹ 3,3 kms seulement entre le nord de l'OAP Gimel et le sud de l'OAP Mas de Campagne !

Et pour finir, quelques illustrations de nos propos



Semis de fruitiers au coteau !

8 Décembre 9h30-14h

Venez semer des arbres fruitiers avec nous sur le coteau de Malbosc menacé d'urbanisation. Vos noyaux, outils (pioches, barres à mine) et bidons d'eau sont les bienvenus ! RDV sur le parking de l'école François Mitterrand. Suivi d'un pique-nique partagé (pensez à ramener vos couverts et assiettes).



le béton c'est non. les fruits c'est oui !

Contact : Alain Del Vecchio : (sms) 06 68 67 81 17 (mail) semeursdejardinslr@gmail.com
www.semeursdejardins34.wordpress.com

Réalisation : Noémie Lallouet, 2024

BioBlitz* du Coteau co-organisé par le **Collectif du Coteau de Malbosc** et **Atécol Montpellier**



COTEAU VIVANT !



Samedi 06 Avril

Rendez-vous à partir de 10h00
sur le Coteau de Malbosc
devant l'école François Mitterrand

Dans le cadre des 24 heures de la biodiversité, le Collectif du Coteau de Malbosc et l'Atécol Montpellier proposent une journée citoyenne de découverte et d'inventaire de la biodiversité sur le Coteau : observer, photographier, identifier la faune et la flore de ce site naturel menacé au cœur du nord-ouest de Montpellier.

La biodiversité urbaine recèle des richesses insoupçonnées

Les observations de la flore et de la faune réalisées dans la journée seront regroupées dans un projet Bioblitz de la page du site **iNaturalist** dédiée au recensement des espèces du Coteau :
<https://www.inaturalist.org/projects/inventaire-naturaliste-de-la-zac-du-coteau>
<https://www.inaturalist.org/projects/bioblitz-du-coteau-6-avril-2024>

Tout ce dont vous aurez besoin c'est d'un **smartphone** ou d'un **appareil photo**. Vous pouvez dès à présent créer **votre compte** sur iNaturalist et rejoindre le projet.

* Bioblitz : une journée pendant laquelle des spécialistes et des amateurs se rassemblent pour répertorier toutes les espèces vivantes qu'ils observent dans une zone donnée.

Contact : coteaumalbosc34000@gmail.com

Philippe 06 46 83 87 63 ; Nicolas 06 28 68 88 23

Facebook : <https://www.facebook.com/profile.php?id=61556023357905>

